Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 38 (1946)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliographie

Le Défenseur. Par *G.-K. Chesterton.* Texte français de G.-A. Garnier. Editions Egloff, Paris.

L'auteur, sous une forme parfois paradoxale, se fait le défenseur de certaines valeurs oubliées ou galvaudées dans le fatras de notre civilisation. Avec humour et beaucoup d'esprit, Chesterton soutient la thèse que les pessimistes sont tout le contraire des progressistes et que les optimistes sont les vrais révolutionnaires, parce qu'ils croient le monde perfectible. L'auteur recherche donc le bon côté des choses jusque dans ce que la société rejette par formalisme ou convention. Il se fera ainsi tour à tour le défenseur de la laideur, du non-sens, de la farce ou de l'humilité. *Ad. G.*

Derniers Jours de l'Europe. Par *Grégoire Gafenco.* Editions Egloff, Paris.

Tant d'événements, de changements, de débâcles se sont succédés entre l'avènement d'Hitler et l'après-guerre actuelle, qu'ils ont presque effacé en quelque sorte le souvenir de l'atmosphère dans laquelle l'Europe se préparait au dénouement dramatique survenu.

Grégoire Gafenco, qui fut de 1938 à 1940 ministre des affaires étrangères de Roumanie, eut l'occasion de visiter en 1939, année décisive, tous les centres diplomatiques européens. Le résultat des entrevues qu'il eut alors avec les personnalités à ce moment influentes, a été retenu et décrit dans son ouvrage *Les Derniers Jours de l'Europe.* L'auteur prévient le lecteur dans la préface que les événements dont il parle sont dépeints à la lumière des conceptions d'avant-guerre et comme ils se gravèrent alors dans son esprit, fait qui donne à son ouvrage une valeur historique incontestable.

Les conversations avec Beck, le ministre des affaires étrangères polonais, avec Hitler et Gœring, acteurs principaux du drame européen, avec le roi Léopold III et enfin avec tant d'autres personnalités, nous replongent dans l'atmosphère de la politique internationale empoisonnée par les mensonges, les vains espoirs, les menaces et la fausse vanité. Cet ouvrage permet un horizon assez étendu de la diplomatie officielle, mais on regrette de ne pas y trouver la révélation des interventions secrètes, de sorte qu'il ne présente pas de nouveaux aspects des problèmes qui ont déclenché la deuxième guerre mondiale. *M. K.*

Vers une Nouvelle Société des Nations. Maurice Bourquin. 280 pages. Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

Les Précurseurs de l'Organisation internationale. László Ledermann. 177 pages. Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

L'ancienne Société des Nations a été « enterrée » sans grandes pompes dernièrement à Genève à un moment où la nouvelle Société des Nations ne peut pas encore prouver avoir fait mieux et plus que l'ancienne. Elle n'a encore résolu aucun problème et l'atmosphère qui y règne ne semble pas devoir promettre mieux pour l'avenir. Elle doit malgré tout continuer son œuvre portée par les espoirs de tous ceux qui sont de bonne volonté.

Aussi longtemps que l'Organisation des Nations Unies n'aura pas subi en quelque sorte « l'épreuve du feu », c'est-à-dire démontré qu'elle peut fonctionner avec succès, il faudra se reporter sur les expériences faites par ceux qui en toute conscience ont collaboré à l'ancienne Société des Nations et qui, pendant des années en ont tiré leurs conclusions et leurs recommandations. N'oublions pas non plus tous les efforts antérieurs faits pour mettre sur pied, dans le cadre des corporations internationales, des projets pour l'organisation des peuples.

Les deux ouvrages ci-dessus sont des meilleurs que l'on puisse trouver sur ce sujet. Leurs auteurs ont traité ces questions avec un grand amour de la vérité et beaucoup de compétence. On doit avoir recours à leurs connaissances,

malgré que leurs œuvres ont été publiées il y a quelques années déjà. Ce n'est qu'aujourd'hui que les réflexions écrites par Maurice Bourquin avant la conférence de San Francisco sont devenues actuelles ensuite des difficultés rencontrées au sein de l'O. N. U.

Le livre de Ledermann qui contient une description parfaite des nombreux devanciers de la nouvelle et de l'ancienne Société des Nations démontre combien on a déjà réfléchi profondément sur le problème de l'humanité, pendant les siècles passés jusqu'à ce jour: de Pierre Dubois et du légendaire roi de Bohême Podiebrad jusqu'à Kant et Rousseau.

Celui qui veut s'occuper sérieusement de l'idée de l'union des nations doit tout d'abord, toujours et encore lire des ouvrages démontrant rétrospectivement ce qui pourra être fait à l'avenir. *Rim.*

Maquis de Gascogne. Par *Raymond Escholier.* Editions du Milieu du Monde, Genève.

L'auteur, qui fut un combattant des années 1914—1918, a publié de nombreux ouvrages. Résistant de la première heure, traqué par la Gestapo, et n'ayant pas quitté sa petite patrie pyrénéenne de 1940 à 1944, l'auteur était singulièrement qualifié pour nous brosser un tableau passionnant et fidèle de ces « Maquis de Gascogne »; car Raymond Escholier nous dépeint des choses vues et vécues, il nous transmet des témoignages directs de la lutte clandestine et de la bataille livrée au grand jour par les hommes de la Résistance. Espérons avec lui que d'autres en feront autant pour leur petite patrie, car c'est ainsi seulement que pourront se constituer les sources où s'alimenteront les historiens de l'avenir de ces maquis auxquels la France doit en partie son salut.

Ouvert la Nuit — Fermé la Nuit. Par *Paul Morand.* Editions du Cheval Ailé.

Nous devons des remerciements à M. Constant Bourquin, le directeur des Editions du Cheval Ailé, qui a bien voulu faire rééditer ces pages étincelantes; ces deux ouvrages sont maintenant réunis en un seul volume. M. Bourquin les a fait précéder d'une excellente introduction. Paul Morand, qui était un merveilleux témoin de son temps, dépeint la société de 1919 à 1920, qui ressemble étonnamment à notre époque d'après-guerre actuelle; et il semble que l'auteur ait esquissé par avance un tableau de nos mœurs contemporaines. Comme quoi les hommes changent peu, en dépit des apparences, et les vrais talents restent toujours jeunes.

Villa à louer. Par *Ariste Vertuchet.* Editions Spes, Lausanne.

Voici un roman policier qui a toutes les qualités que l'on demande à ce genre de littérature. La *Villa à louer* est la villa du crime. L'assassin, qui commettra encore deux crimes, ne réussira pas, malgré sa ruse, à se sauver. Ce n'est que grâce à l'habileté et au flair déployés pendant l'enquête que l'on parviendra à arrêter le malfaiteur.

L'intrigue est bien menée; le style précis et vif nous tient en haleine jusqu'aux dernières pages du volume qui nous donneront alors la solution du problème. L'auteur, dont le pseudonyme cache un écrivain et journaliste connu en Suisse romande, possède des qualités innées de narrateur.

Le Tricorne. Par *Pedro de Alarçon.* Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

Voici l'histoire véridique du Corregidor et de la meunière maintes fois contée et aujourd'hui écrite telle qu'elle fut vécue.

Ce charmant épisode, qui a pour cadre l'Espagne du début du XIXe siècle, est conté avec une fraîcheur et une élégance remarquables. L'on y voit un moulin servir de rendez-vous à des gens de qualité et même à un Corregidor qui trouve la belle meunière fort à son goût d'où des scènes fort gaies. Ce récit mi-dramatique et mi-plaisant est orné de huit très jolies illustrations de Marcel North.